



En 2010, le rendement en blé, estimé dans l'observatoire ARVALIS-UNIGRAINS s'élève à 78 q/ha.

Dans un contexte de forte volatilité des prix et des charges, connaître au plus tôt le résultat économique de l'année permet de mieux anticiper la campagne suivante. Cet exercice reste difficile car les observatoires nationaux se basent en général sur les comptabilités, qui donnent des résultats définitifs un an après la récolte.

Des charges en baisse de 7 % par rapport à 2009

Avec un niveau estimé à 1 510 €/ha, les charges liées à la production de blé tendre sont en léger repli (-109 €) par rapport au sommet atteint en 2009 (figure 1). La campagne 2010 marque ainsi une rupture dans la hausse régulière des quatre dernières années. Malgré cela, elles restent élevées, proches de celles de 2008 et de 8,5 % supérieures à celles de 2007.

La hiérarchie des postes de charge est conservée. En tête de liste viennent les amortissements (15 %), les engrais (13 %), la protection des cultures (11 %), le fermage (10 %), puis la rémunération du travail familial.

Pour aboutir à une baisse finale de 7 % entre 2009 et 2010, les différents postes de charges ont des évolutions parfois contraires. Parmi les quinze postes considérés, sont en augmentation l'entre-

Bilan de campagne 2010 Une bonne conclusion pour une année incertaine ?

Pour dresser un premier bilan économique de la récolte 2010, le coût de production complet du blé tendre et le revenu disponible par actif familial ont été estimés pour des exploitations de grandes cultures céréalières. 2010 marque une certaine rupture, avec un peu d'oxygène à la clé.

tien et la réparation du matériel (+7,5 %), la protection des cultures (+1,9 %), les frais divers de gestion (+1,6 %) et la rémunération du travail et du capital (+1,5 %).

À l'inverse, on note une baisse importante des engrais, dont le coût a diminué de 38 % en un an. À elle seule, la variation de ce poste contrebalance les autres augmentations et oriente le total des charges à la baisse.

Pour obtenir ces estimations, des coefficients d'évolution des prix sont appliqués sur les charges connues pour la récolte 2007. Cependant, des ajustements dans les itinéraires techniques, comme des modulations de fertilisation, ne sont pas pris en

La seule baisse des engrais de 38 % en un an explique le léger repli des charges en 2010.

Si le poste « entretien du matériel » a enregistré une nette augmentation en 2010, le poste « engrais » a littéralement chuté.

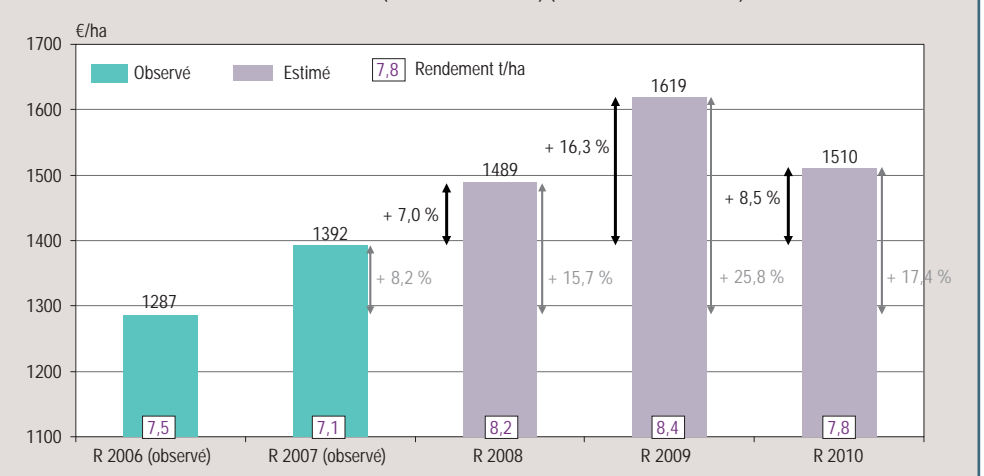
compte. Pas plus que les valeurs réelles d'amortissements et de MSA. Celles-ci sont estimées par un prolongement des tendances 2000-2007, qui ne peuvent refléter que partiellement les décisions individuelles de répartition du fort résultat de 2007 et d'éventuels investissements en 2008.

Un coût de production complet du blé tendre identique en 2009 et 2010

Le ratio charges à l'hectare/rendement de l'année permet d'estimer, à partir de l'échantillon d'exploitations (encadré), le coût de production moyen d'un blé tendre en France.

Le rendement pondéré estimé pour 2010 dans l'observatoire ARVALIS-UNIGRAINS donne-

Figure 1 : Charges complètes (€/ha) de blé tendre, à partir des coûts observés en 2007 dans l'observatoire ARVALIS-UNIGRAINS (données CerFrance) (estimation au 15/09/10)





rait 7,8 t/ha ($\pm 0,1$ t/ha) (estimation septembre 2010). Le coût de production complet serait donc de 194 € par tonne de blé produite (± 2 €). Ce coût reste d'un niveau élevé, pratiquement identique à ceux de 2007 et 2009 avec moins de 1 % d'écart (figure 2).

Les coûts de production des cinq dernières années sont les plus élevés de la décennie, mais leur composition (charges et rendement) est très différente.

Le coût de production du blé tendre en 2010 se situe aux alentours de 194 €/t.

- En 2006, un niveau de charges encore modéré tire le coût vers le bas, malgré un niveau de rendement intermédiaire pour l'échantillon.
- En 2007, les charges augmentent, le rendement est le plus faible de la série : le coût de production augmente fortement.
- En 2008 et surtout en 2009, les rendements supérieurs contrebalancent une partie de la très forte augmentation des charges.
- En 2010, la baisse des charges est associée à un niveau de rendement plus faible que les deux années précédentes : le coût de production reste au même niveau.

Les engrais représentent environ 13 % des charges pour le blé tendre en 2010.

Sur les cinq dernières années, les coûts de production du blé sont équivalents en 2007, 2009 et 2010.

Le prix d'intérêt permet de positionner la culture par rapport à son prix de marché. Il ajoute une nouvelle composante - les aides - au coût de production et au rendement (*enca-dré*). Cette aide à l'hectare varie dans le temps, par l'application de la dernière réforme de la PAC.

Coût de production et prix d'intérêt

Le prix d'intérêt est en hausse sur les cinq dernières campagnes. Hausse du coût de production et effritement des aides en sont la cause. Ces dernières sont passées de 375 à 290 €/ha, soit de 50 à 38 €/t. Le prix d'intérêt se situe à environ 156 €/t pour la récolte 2010. Un tel prix payé producteur permettrait de dégager un salaire de chauffeur de tracteur (hypothèse de calcul).

Face à cela, le prix des céréales a marqué une nette ascension en début de campagne de commercialisation. Si ce niveau relativement élevé se confirme dans les mois prochains, il assurerait une rentabilité à la production de blé de cette récolte, même en considérant un prix moyen de campagne.

Les hypothèses de prix retenues (tableau 1) placent le revenu disponible par actif familial à environ 34 750 €, en moyenne France pour les exploitations à dominante céréales - oléagineux - protéagineux (OTEX 13) (figure 3). Ce

chiffre pourrait varier de 30 500 à 39 000 €, si les prix s'écartaient de plus ou moins 5 % de leur valeur de départ.

Le revenu disponible estimé pour 2010 retrouve son niveau de 2008. Les prix de vente masquent les baisses des aides, dont l'impact était particulièrement fort cette année. Le disponible 2010 représente près de quatre fois celui de la mauvaise année 2009.

Tableau 1 : Hypothèses de prix payé producteur (€/t) de quelques productions

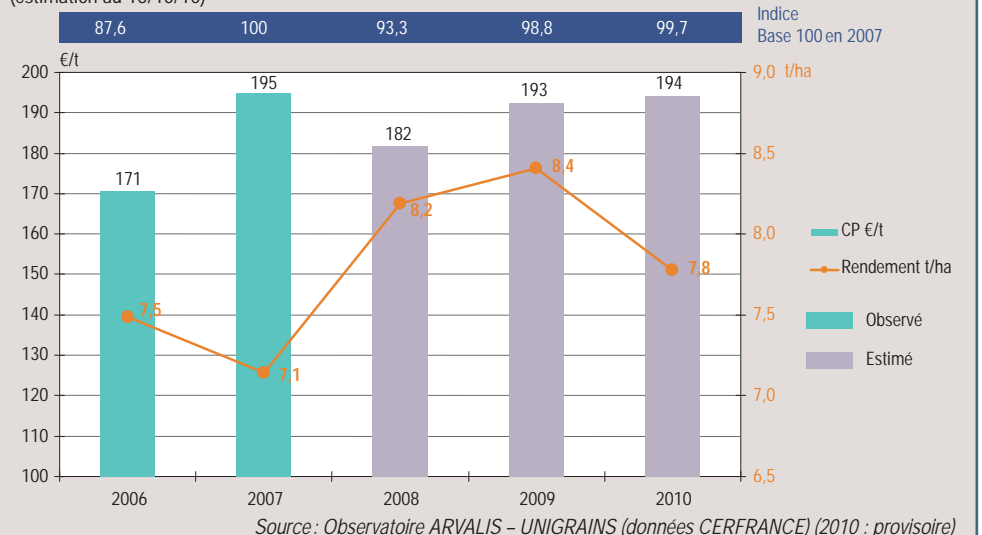
Récolte	2008	2009	2010
Blé	150	105	150
Blé dur	200	160	180
Mais	95	85	125
Pois	160	120	160
Colza	240	220	305

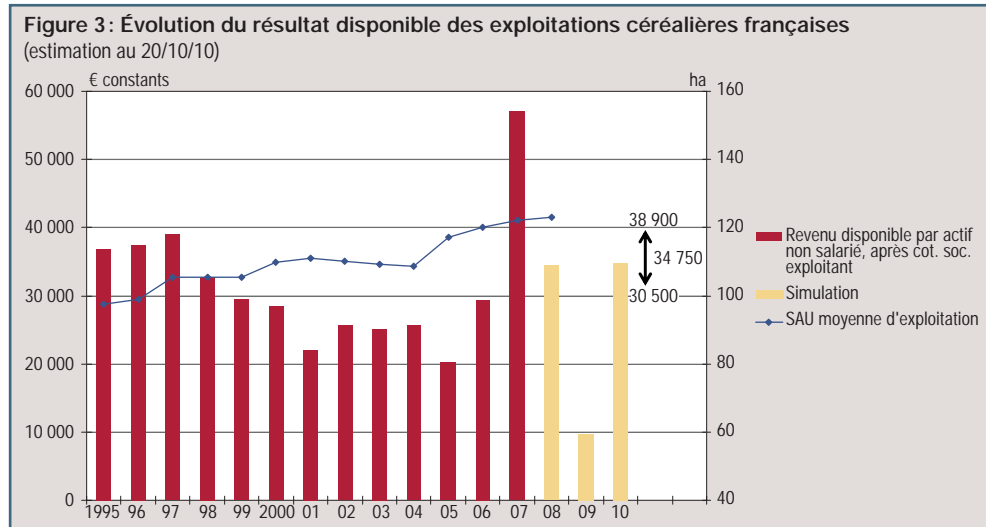
Si les hypothèses de rendement et de prix retenues sont confirmées, l'année 2010 marquera un répit dans la baisse régulière des revenus constatée depuis 10 ans, que l'augmentation régulière des surfaces n'a même pas réussi à combler.

Mais une grande diversité des performances ?

En 2010, un quart des exploitations dégagerait un disponible supérieur à 48 000 € annuels. Un

Figure 2 : Coût de production complet (€/t et indice) et rendement du blé tendre (estimation au 15/10/10)





tiers de l'effectif se situerait en dessous de 12 000 € annuels, soit moins de

1 000 €/mois pour le chef d'exploitation. Cette configuration est proche de celles observées depuis 10 ans.

Les années 2007, 2009 et 2010 illustrent la « sanction » de plus en plus immédiate d'une variation importante des prix, dans un contexte d'augmentation des charges et de baisse des aides.

Le scénario 2011 pourrait s'approcher de 2010. La baisse des aides va se poursuivre au travers de la modulation. Les charges, principalement les engrais, sont déjà orientées à la hausse en début de campagne. Les prix des céréales

Les prix de vente plus élevés en 2010 masquent la baisse des aides.

sont pour le moment favorables au regard de l'analyse des stocks mondiaux et des prévisions de production et de consommation.

Restent les incertitudes du climat et de la production. ■

Jean-Yves Longchamp
ARVALIS-Institut du végétal

jy.longchamp@arvalisinstitutduvegetal.fr



PA on line

Abonnés au service web, retrouvez sur www.perspectives-agricoles.com, cet

article, avec pour aller plus loin, la répartition des exploitations par classe de revenus disponibles et l'évolution du prix d'intérêt.

La récolte 2010 marque le pas dans la baisse régulière des revenus des exploitants.

Quelques définitions

- L'observatoire ARVALIS-UNIGRAINS, (créé en 1980) comporte environ 5 000 exploitations, sur 14 départements, principalement situées au nord de la Loire. Elles représentent près de 40 % de la production nationale de blé tendre. Leur rendement surpasse de 9 % en moyenne le rendement moyen national, principalement en lien avec leur localisation géographique. Les valeurs moyennes présentées ont fait l'objet d'une pondération selon la production départementale.

- Le **Coût de Production complet** est exprimé en Euros par tonne de produit récolté. Il prend en compte les charges observées et rémunère tous les facteurs de production (main-d'œuvre familiale, capitaux propres et fermage sur l'ensemble de la SAU).

- Le **prix d'intérêt** (ou prix d'opportunité) est le prix de vente couvrant les dépenses de production, dont on déduit les aides perçues, ramenées à la tonne produite.

- Le **Revenu Disponible** est un indicateur de résultat économique de l'entreprise, calculé en fin d'exercice. Il est basé sur les recettes et les charges décaissées de la comptabilité. Le revenu disponible va permettre au chef d'exploitation de faire face à ses dépenses obligatoires (impôt sur le revenu), de couvrir ses prélèvements privés et de réinvestir dans son outil de production.

- Le **RICA**, Réseau d'Information Comptable Agricole, est une base de données établie par le Service Statistique et Prospective du ministère de l'Agriculture. Elle contient les relevés comptables d'exploitations réelles, avec leur représentativité.

L'évolution du coût de production complet du blé tendre est basé sur l'évolution des charges issues de l'observatoire ARVALIS-UNIGRAINS (données du CerFrance de 2007).

